

# millions »

## Une casse dédiée aux bateaux

**ROCHEFORT** Écho Nautique déconstruit les bateaux hors d'usage avec l'objectif de recycler au maximum



Christian Neuilly et Vincent Becquet, devant leur local qui fait aussi office de dépôt-vente. PHOTO D. B.

Le marché n'était pas pourvu, alors ils se sont lancés. C'est un pari en forme de défi que relèvent Vincent Becquet, 46 ans, et Christian Neuilly, 48 ans : déconstruire, de manière artisanale, les bateaux de plaisance hors d'usage. « Cela faisait longtemps que l'on voyait ces bateaux en train de déperir », constate le duo. Au fond des jardins ou immobilisés dans les ports, de nombreux navires de 7 à 9 mètres, contemporains de l'essor de la plaisance dans les années 70, sont en fin de vie. Et comme il n'existe pas de « casse » à bateaux dans le département, Christian Neuilly et Vincent Becquet se sont donc jetés à l'eau en créant la société Écho Nautique au printemps dernier.

### Camion-grue et hangar

« On fonctionne comme une casse auto », explique le binôme. Les deux hommes récupèrent d'abord tout ce qui peut être réutilisé : poulies, voiles, accastillage, qu'ils revendent ensuite dans leur local, un entrepôt de 35 mètres carrés mis à disposition par la ville de Rochefort, au port de plaisance, près de la vieille forme de radoub. Cordages, livres, moteurs, pièces électriques y sont déjà amassés. Le bois et le plastique sont ensuite retirés pour être recyclés. Reste

le problème du polyester, pour lequel ils espèrent trouver une solution avec la jeune association rochefortaise Circule'R qui s'est lancée dans l'écologie industrielle.

Vincent Becquet et Christian Neuilly se sont rencontrés à l'Alpa de Rochefort il y a une dizaine d'années, alors qu'ils opéraient tous deux une reconversion professionnelle. Après avoir ensuite burlingué dans différents métiers du nautisme (chantiers navals, entreprises de location ou agent portuaire, un métier que Christian Neuilly conserve à temps partiel au port de Rochefort), ils ont fondé Écho Nautique.

La jeune société va monter en puissance. Les deux hommes vont se doter d'un camion-grue « afin d'être autonome » pour récupérer les bateaux de 7 à 9 mètres. Ensuite,

ils vont construire, dans les prochains mois, un hangar sur l'un des terrains de stockage du port afin de démonter les bateaux au sec.

Le prix pour démanteler un bateau est fixé à 100 euros le mètre. Pour le propriétaire d'un voilier de 9 mètres à l'abandon et dont la location d'un emplacement revient à 1 000 euros par an, l'opération s'avérera rentable en moins d'un an. À noter que le tarif pourra être modulé en fonction de la distance à parcourir puisqu'Écho Nautique peut aller chercher des épaves dans tout le département, jusque sur les rives de l'estuaire de la Gironde ou sur les bords de la Charente.

Pour le moment, Écho Nautique a déconstruit trois bateaux. Un chiffre appelé à vite croître.

**David Briand**

### Le projet éolien d'Oléron

« Comment le Grand Port se positionne-t-il sur le dossier éolien d'Oléron ? Il est encore trop tôt pour être précis. Mais il y aura besoin d'un site portuaire à proximité pour faciliter son installation. Et, à moins que l'on me montre un plan, compte tenu de l'échelle, je ne vois pas cela à La Cotinière. S'agissant de la maintenance qui nécessite aussi de stocker des éléments importants, tout ne pourra pas se faire à La Cotinière, non plus. Notre équipe de direction a pu mesurer tout cela lors d'un déplacement à Ostende (port belge reconverti pour l'éolien en Mer du nord, NDLR) l'été dernier. Cela dit, l'implantation d'un parc éolien au large d'Oléron est un enjeu territorial majeur. Et le Grand Port maritime sera là pour jouer groupé. Ce n'est pas le match La Rochelle contre La Cotinière, c'est une association collective pour mettre en œuvre des projets », explique Michel Puyrazat, le président du directoire du Port Atlantique de La Rochelle.

place. Une installation offshore réclame de lourds moyens et de lourds équipements. Nous ne sommes pas en concurrence avec Nantes-Saint-Nazaire qui est mieux placé pour l'assemblage mais nous discutons avec des entreprises sur des éléments complémentaires tels que les ancrages des éoliennes, les calcaires du fond qu'il faudra évacuer, etc.

Sur ces sujets, les appels d'offres ne sont pas encore attribués mais nous sommes en plein dans des discussions opérationnelles sérieuses. Nous sommes près de Nantes-Saint-Nazaire qui ne pourra pas tout prendre. Ce parc éolien est un point mais il y aura aussi le sujet du parc des « 2 îles » (Yeu-Noirmoutier, NDLR) et l'on parle beaucoup d'Oléron (lire ci-contre).

**Michel Puyrazat : « Nous voulons faciliter la lisibilité de nos projets. »**

Les derniers recours contre le parc éolien en mer de Saint-Nazaire sont en passe d'être purgés. EDF Énergies nouvelles pourrait engager le projet en 2018. Le Grand Port de La Rochelle a-t-il un rôle à y jouer ?

Le sujet déborde le cadre de l'éolien en mer, c'est celui des énergies marines renouvelables. Il y a trois enjeux majeurs : un enjeu industriel - qui peut construire les éléments ? - ; l'enjeu de leur mise en place sur les sites ; enfin, l'enjeu de leur maintenance. Clairement, nous ne sommes pas sur le premier enjeu industriel. En revanche, nous sommes sur le sujet de la mise en

## « Une carte à jouer »

**GRANDS YACHTS** Les grands arrêts techniques restent d'actualité

« Sud Ouest » En septembre 2016 était lancée l'offensive sur le « refit » (réparation) des grands yachts avec Composite Works. Depuis, les Barcelonais de MB92 ont racheté l'entreprise et le port de La Ciotat a lancé un appel d'offres pour un ascenseur à bateaux de 4 000 tonnes (unités de 80 mètres et plus), en plein cœur de votre cible. Est-ce la fin du projet rochelais ?

**Michel Puyrazat** Nous ne jouons pas dans la même cour que les géants de La Ciotat et Barcelone. Nous ne serons jamais en première division. Mais je reste persuadé que La Rochelle a une carte à jouer. Nous avons des installations pour ces grands yachts de

80 mètres. Il ne s'agit pas de faire, comme à Barcelone, des « refit » très courts mais plutôt des arrêts techniques très lourds. Tous les indicateurs démontrent que ce marché aura un besoin fort demain. Et Composite Works ne nous a pas lâchés. Tout ce qui a été dit, en 2016, a été fait : l'étude du projet de couverture de la forme de radoub, le permis de la construire, les travaux sur l'« Ulysse » ont été un essai réussi. Mais à un moment, Composite Works a passé moins de temps à discuter de la date du premier coup de pioche à La Rochelle que de son rapprochement avec MB92, aujourd'hui finalisé. À ce stade, il n'est pas question pour eux de laisser La Rochelle et cela m'a été reconfirmé par une information indirecte la semaine dernière. Le dirigeant de MB92 doit revenir nous rencontrer pour un échange avant la fin de l'année.

C'EST DÉJÀ NOËL SUR **ALOUETTE !**

DU 20 AU 24 NOVEMBRE **ALOUETTE** VOUS INVITE AU GRAND NOËL DU PUY DU FOU®

LOISIRS

**ALouette**

ÉCOUTEZ  
LA ROCHELLE 90.2  
ROCHEFORT 99.8  
ROYAN 101.1  
ST JEAN D'ANGELY 90.1  
SAINTES 101.7

1<sup>ÈRE</sup> RADIO RÉGIONALE DE FRANCE

Source : Médiamétrie - Dernières Média locales - Audience Cumulée L-V, 5h-24h, 13 ans et plus.